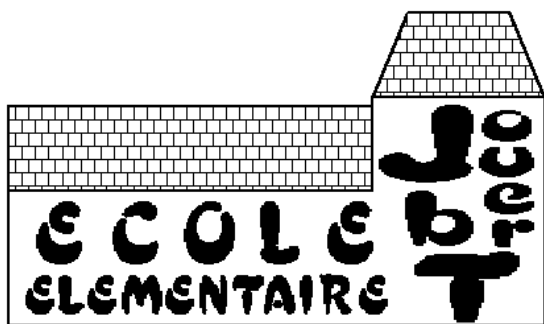


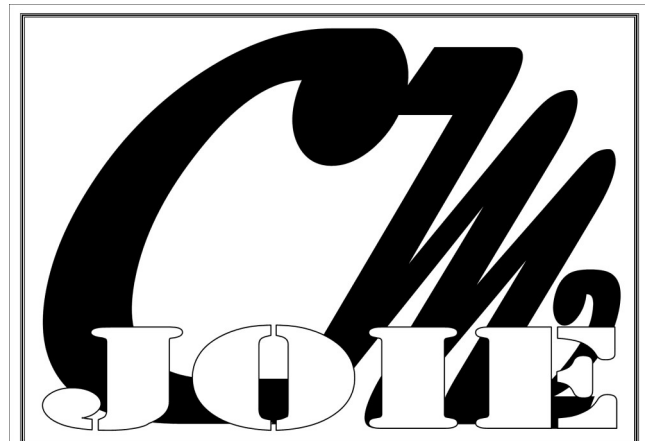
HISTOIRE

FICHES DE COURS

C
M
2



2 rue de la commanderie
89500 Villeneuve sur Yonne
03 86 87 01 86



SOMMAIRE

C
M
1 **HISTOIRE**
OUTILS n°01

reçue	expliquée	apprise	sue	numéro	titre
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 01	1789, La fin de la royauté : les États généraux
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 02	1789, La fin de la royauté : la marche à la liberté
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 03	1789, La fin de la royauté : les journées révolutionnaires
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 04	1789, La fin de la royauté : de la révolte à la République
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 05	1792 : la Révolution triomphante
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 06	1795 : La fin de la Révolution
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 07	Le premier Empire : Napoléon
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 08	Le premier Empire : les guerres
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 09	Le XIX ^e : la révolution des sciences et des techniques
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 10	Le XIX ^e : la révolution des transports
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 11	Le XIX ^e : la révolution industrielle
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 12	Le XIX ^e : les révolutions politiques
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 13	Le second Empire
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 14	La troisième République
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 15	La Première Guerre Mondiale
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 16	Le Front Populaire
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 17	La Seconde Guerre Mondiale
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Fiche 18	La construction européenne

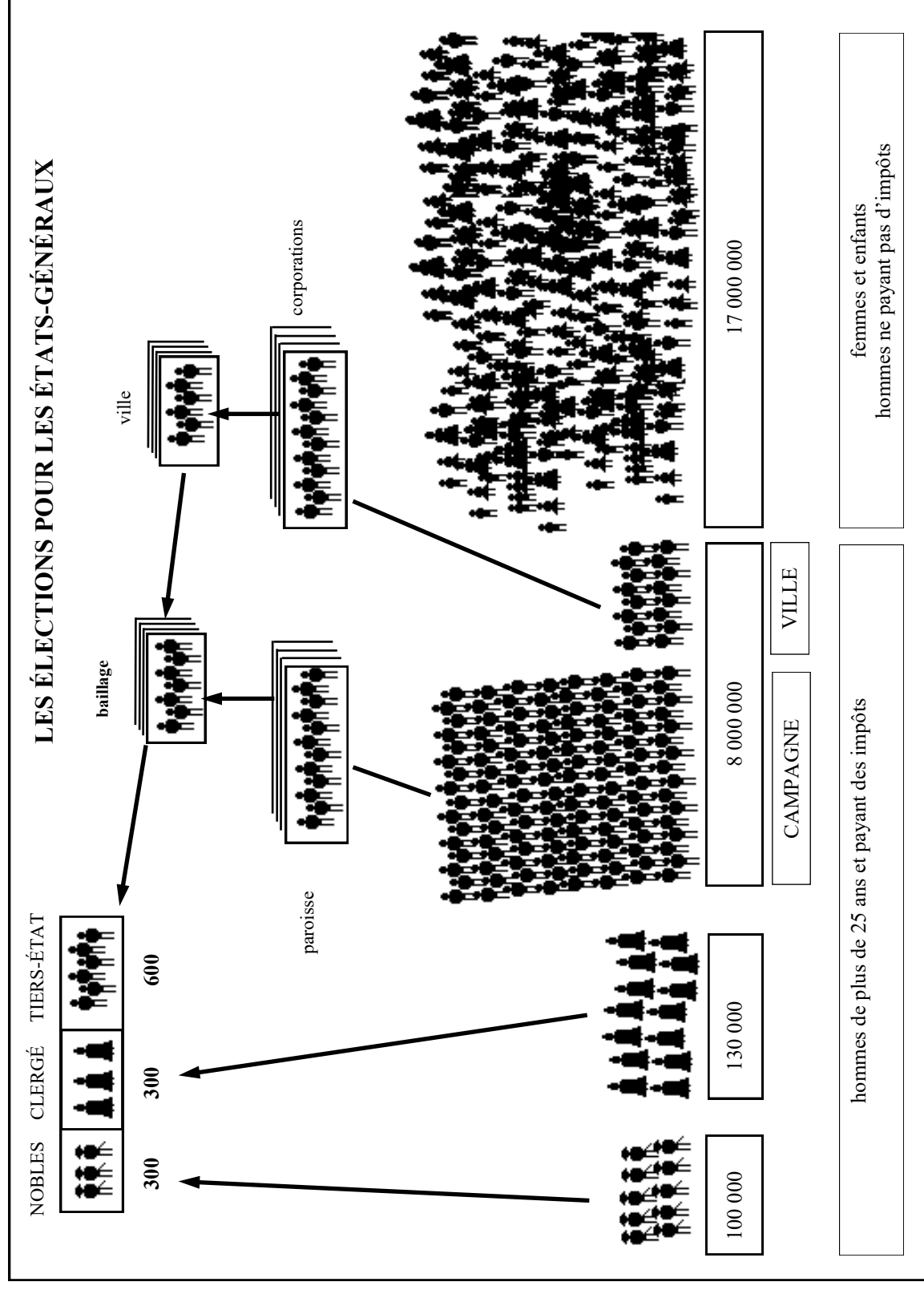
1789 : LA FIN DE LA ROYAUTE ^C**HISTOIRE** Les États Généraux ^M2 FICHE n°01

En 1789, le roi est au bord de la faillite car l'entretien des nobles, le paiement des dettes de guerre sont devenus insupportables.

Le peuple est accablé d'impôts par tous (seigneurs, église, roi) mais le système n'est pas le même pour tous suivant les régions. Les seigneurs ne paient rien et reçoivent des pensions. L'Église paie un impôt qu'elle fixe elle-même.

Le roi à besoin de nouveaux impôts, mais le Tiers-État ne veut plus payer seul et la Noblesse et le Clergé ne veulent pas commencer à payer.

Pour tenter de résoudre le problème, Louis XVI convoque les États-Généraux en mai 1789. Mais les députés du Tiers-État exigent en contre-partie des impôts l'abolition des privilèges et une constitution. Le roi refuse mais devant les protestations il cède en apparence mais fait venir l'armée près de Paris.



LES IMPÔTS ET LES TAXES

Le paysan est redevable de multiples impôts

Pour le roi :

la taille (sur les biens),

la capitation et le vingtième (sur le revenu),

la gabelle (sur le sel),

les aides (sur les boissons),

les traites (sur la circulation des marchandises).

Pour le seigneur :

la corvée (en nature),

le cens (en argent sur la récolte),

le champart (en nature sur la récolte),

les lods (sur les ventes de terre),

les péages (sur les ponts et les routes),

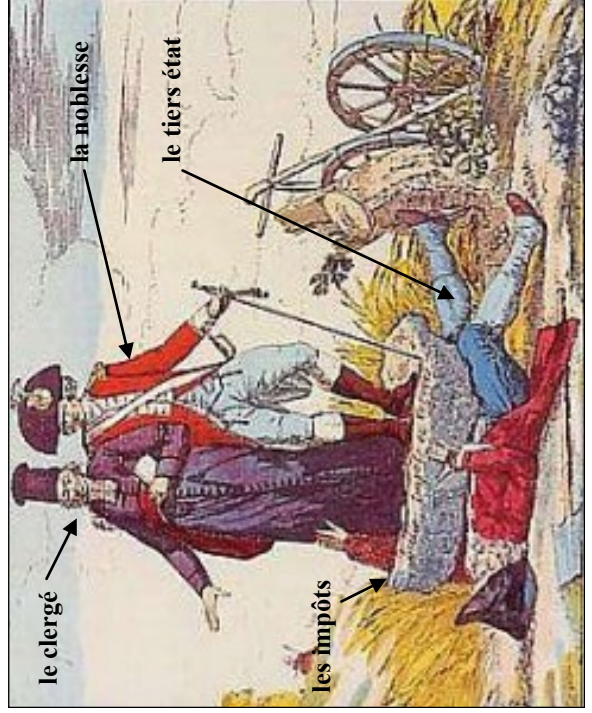
la taxe (sur les marchés),

les banalités (pour le moulin, le four, le pressoir).

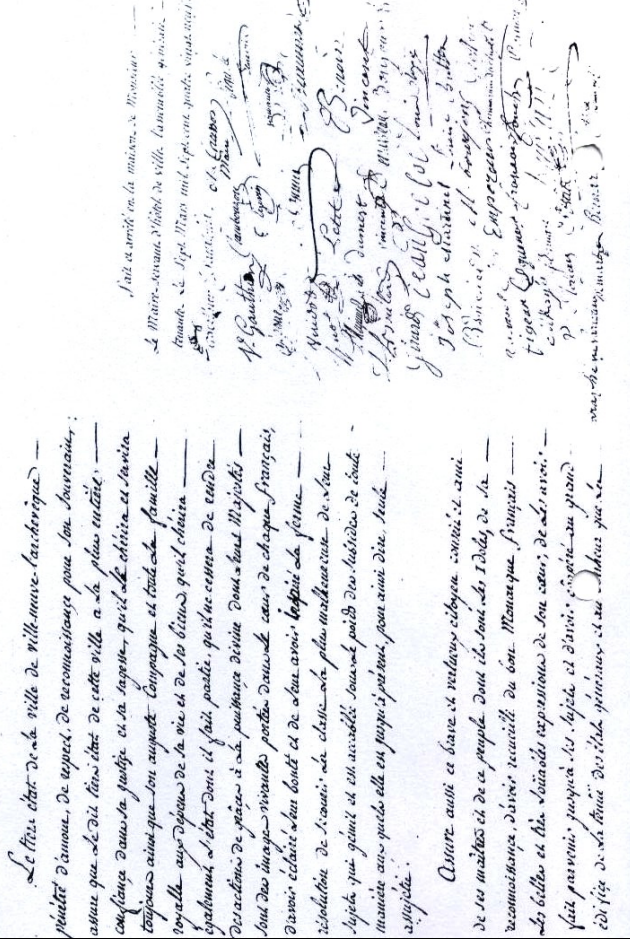
Pour le clergé :

la dîme (sur la récolte),

le couvert (repas du curé).



*Cahier des plaintes, doléances et remontrances
du tiers état de la ville de ville-neuve-larivière...*

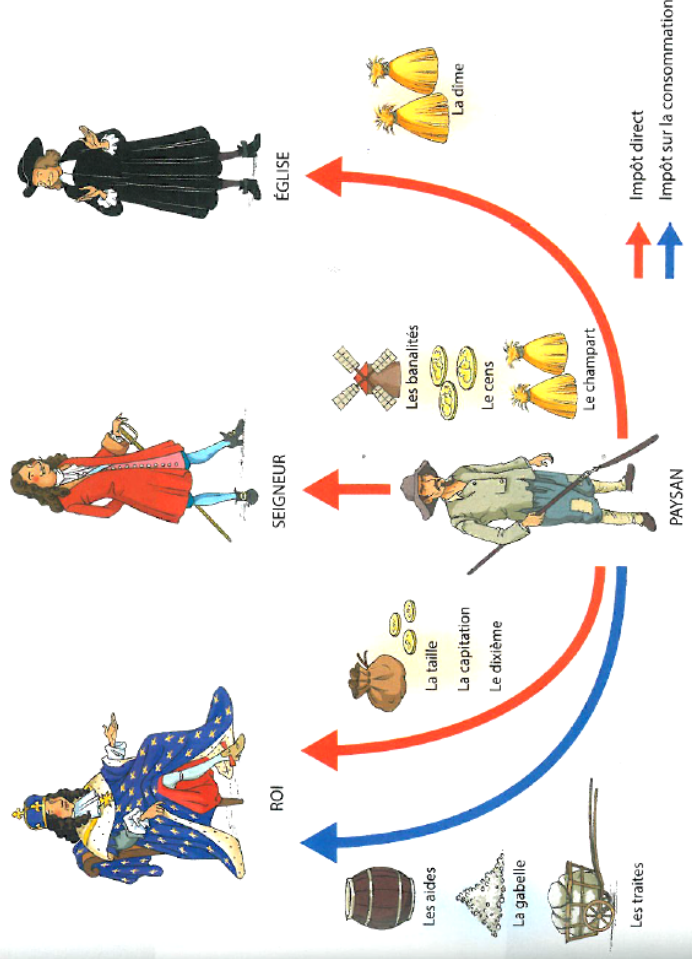


LES CAHIERS DE DOLEANCES

Pour aider les députés aux États-Généraux, chaque paroisse rédige un Cahier de Doléances où sont écrites les plaintes et les demandes.

Le principal reproche porte sur les droits féodaux (les droits des seigneurs) qui sont injustes et divers selon les régions, puis sur le système des corporations qui empêchent les progrès en obligeant les artisans à travailler selon la tradition.

Les demandes portent sur une réforme du système des impôts (égalité de tous), sur l'établissement d'une constitution (fin de la monarchie absolue), sur la suppression des privilèges.



1789 : LA FIN DE LA ROYAUTE ^{CM} HISTOIRE

La marche à la liberté ² FICHE n°02

20 JUIN 1789

LE SERMENT DU JEU DE PAUME

Le 20 juin 1789, lorsque les députés du Tiers état, quelques députés du Clergé et de la Noblesse viennent siéger, ils trouvent la salle fermée soit disant pour travaux. En effet, le roi ne veut pas qu'ils se réunissent ensemble.

Les députés se rassemblent dans la salle du Jeu de Paume (un gymnase) et font un serment :

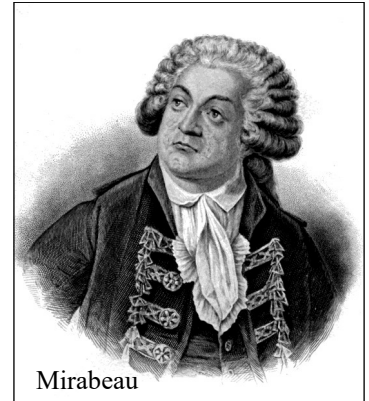
“Tous les membres de cette assemblée prêteront serment de ne jamais se séparer jusqu'à ce que la constitution du royaume soit établie”.

Il n'y eut qu'un seul refus.

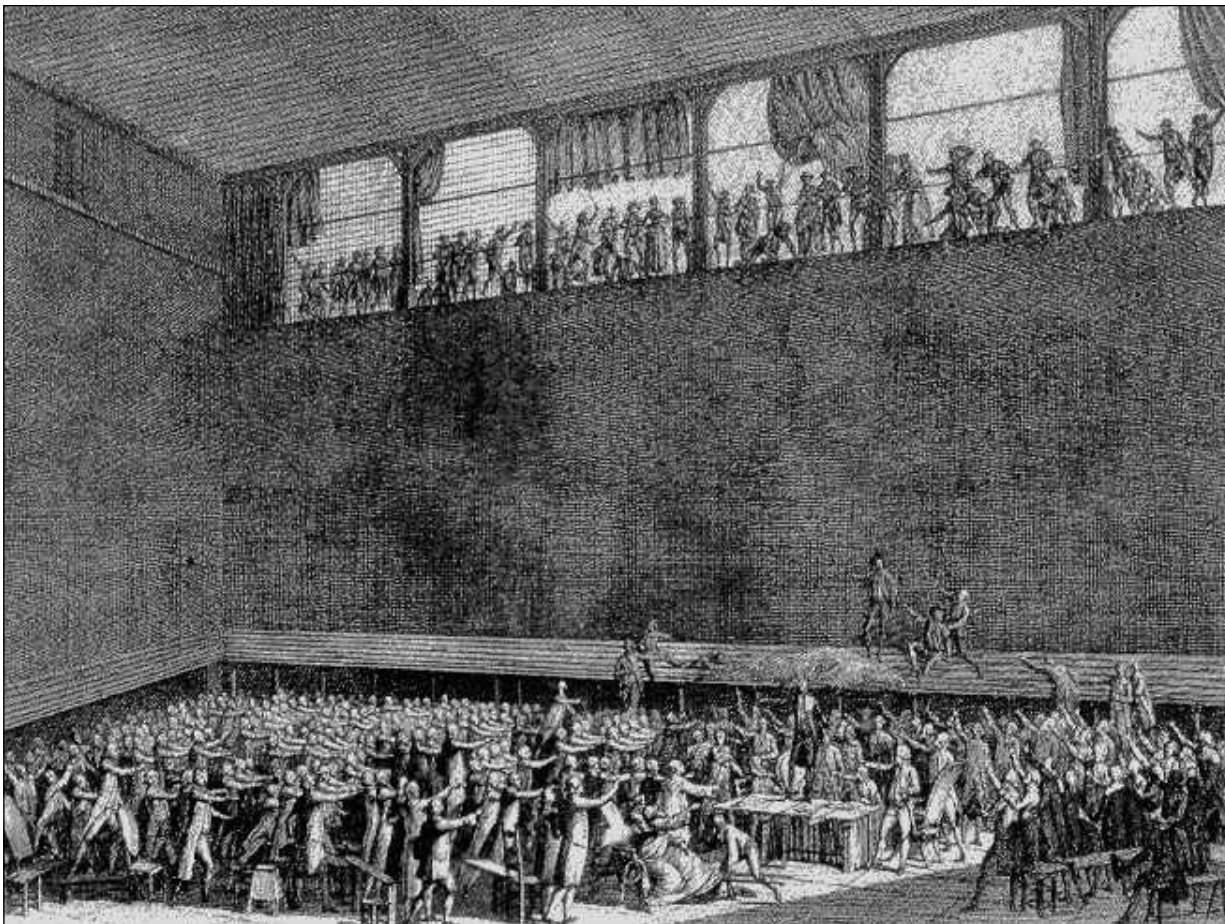
Trois jours plus tard, le roi voulut qu'ils se séparent. Le député Mirabeau répondit :

“Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous n'en sortiront que par la force des baïonnettes”.

Le roi cède et autorise la réunion des 3 ordres en une assemblée nationale.



Mirabeau



14 JUILLET 1789 LA PRISE DE LA BASTILLE

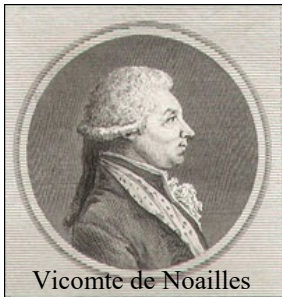
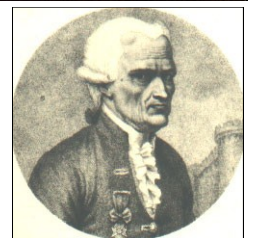
Le roi prépare sa riposte après le Serment du Jeu de paume et rassemble des soldats près de Paris. Les parisiens cherchent des armes pour se défendre. Ils envahissent les Invalides et trouvent 30 000 fusils. Ils partent ensuite chercher de la poudre à la Bastille.

Le gouverneur de Launay commence par négocier puis fait tirer sur la foule, il est massacré et la Bastille envahie. Dès le lendemain, on commence à la démolir.

Le roi fait repartir ses soldats et en deux mois toutes les villes de France renverront les intendants du roi.



arrestation du
gouverneur
de la Bastille



Vicomte de Noailles



4 AOÛT 1789 L'ABOLITION DES PRIVILÈGES

Après le 14 juillet des révoltes paysannes éclatent partout contre les seigneurs. À l'Assemblée, le vicomte de Noailles déclare :

“Qu’il soit dit que les représentants de la Nation ont décidé que l’impôt serait payé par tous, que tous les droits féodaux seront rachetables, que les servitudes personnelles seront détruites”.

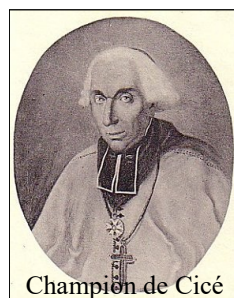
Les journaux du lendemain pouvaient écrire :

“Les deux premiers ordres se disputaient de zèle et d’amour pour le bien des peuples. Tous les ordres confondus annonçaient ce mélange heureux des enfants de la mère commune”.

26 AOÛT 1789 LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Quelques jours après l'abolition des privilèges, l'Assemblée désire rendre irrévocable cette décision en votant un texte chargé de résumer et préciser les droits et les devoirs des citoyens français.

Il faudra 22 jours aux députés pour écrire ce texte sous la direction de Jérôme Champion de Cicé (archevêque de Bordeaux). Il faudra attendre le 3 novembre 1789 pour que le roi accepte de la publier



Champion de Cicé



1789 : LA FIN DE LA ROYAUTE ^{CM} HISTOIRE

Les journées révolutionnaires ² FICHE n°03

5 & 6 OCTOBRE 1789

LE RETOUR DU ROI DE VERSAILLES

La farine manque, le 4 octobre les femmes de Paris réclament du pain et veulent en demander au roi à Versailles.

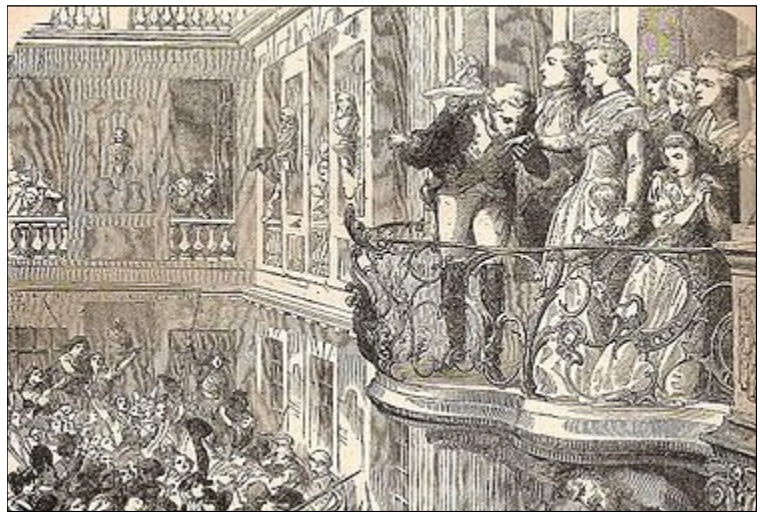
Le 5, une manifestation des femmes parisiennes prend la route de Versailles, elle est reçue par le roi qui promet du pain.

Le 6, les manifestants veulent des garanties et envahissent le château pour réclamer le retour du roi à Paris. Le roi accepte et rentre aux Tuileries.

La foule l'escorte en criant : *“Nous ramenons le boulanger, la boulangère et le petit mitron”*.

L'Assemblée suit le roi et siègera désormais à Paris.

On prétend que le 4 octobre, la reine aurait déclaré : *“S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche”*.



La famille royale au balcon de Versailles
avec La Fayette



20 & 21 JUIN 1791 LA FUITE DU ROI

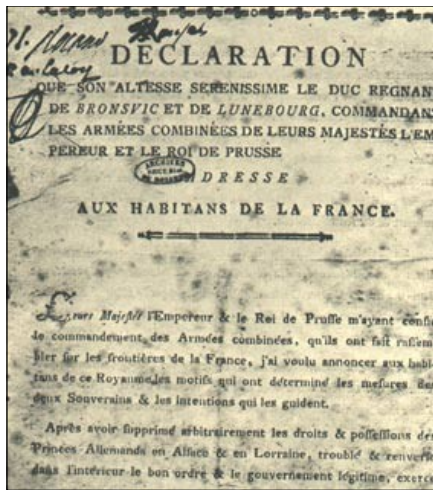
Le roi se sent prisonnier du peuple de Paris et de l'Assemblée, il décide de s'enfuir et de se réfugier auprès de l'armée pour reconquérir le pouvoir.

Il part, déguisé en marchand, dans une diligence. Mais il est reconnu par Drouet, un maître de poste, à cause d'une pièce avec son profil. Il est arrêté à Varennes et ramené à Paris.

Il est accueilli par la population dans le plus grand silence et chacun garde son chapeau sur la tête à son passage.

On fait semblant de croire que le roi a été enlevé pour ne pas avoir à l'arrêter et le roi retourne aux Tuileries où il est surveillé par la Garde Nationale.





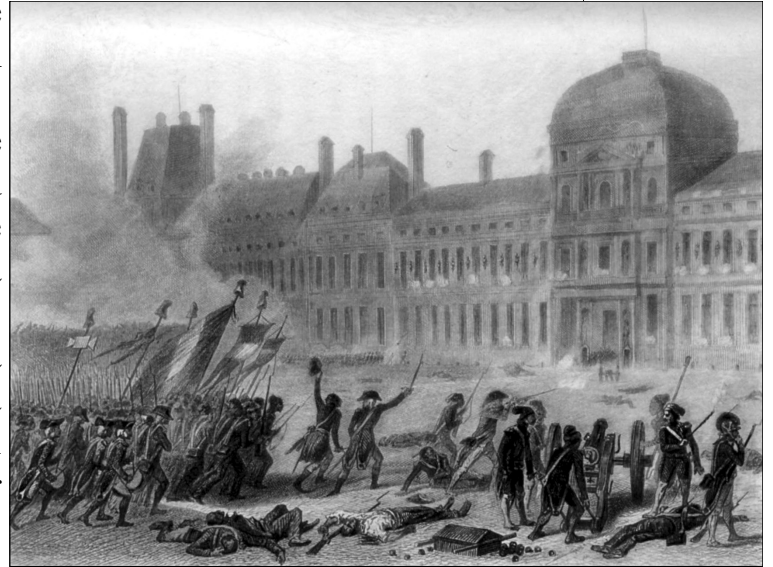
10 AOÛT 1792 L'ARRESTATION DU ROI

La Prusse et l'Autriche entre en guerre contre la France le 20 avril 1792 et aussitôt le pays est envahi. Le 1^{er} août, le général autrichien Brunswick menace de détruire Paris si Louis XVI est menacé.

Au yeux de tous le roi est un traître.

Le peuple de Paris se rend aux Tuileries pour arrêter le roi mais il se sauve à l'Assemblée.

L'Assemblée proclame sa déchéance et l'enferme à la prison du Temple où il attendra d'être jugé pour trahison.



11 JANVIER 1793 LE PROCÈS DU ROI

Le roi est accusé de trahison car on a découvert aux Tuileries des papiers secrets dans une armoire de fer qui prouverait son entente avec les pays en guerre contre la France.

Il est jugé et reconnu coupable par 673 députés sur 749, puis il est condamné à mort par 431 députés (8 députés sur les 9 de l'Yonne) le 15 janvier.



21 JANVIER 1793 LA MORT DU ROI

À 10 heures, le carrosse du roi arrive sur la place de la Révolution (l'actuelle place de la Concorde à Paris).

Louis XVI monte sur l'échafaud et s'écrit dans le bruit des tambours : "Peuple, je suis innocent".

Sa tête est montrée par le bourreau à la foule qui cria "Vive la Nation".

La royauté venait de prendre fin.



1789 : LA FIN DE LA ROYAUTE ^{CM} HISTOIRE

De la révolte à la République ² FICHE n°04

Le 14 juillet, le peuple de Paris s'empare de la Bastille. Les États Généraux se transforment en Assemblée Constituante.

Pendant l'année 1790, les députés élaborent **une Constitution** où le roi gouverne avec les députés, où l'égalité de tous devant la loi et l'impôt, est proclamé.

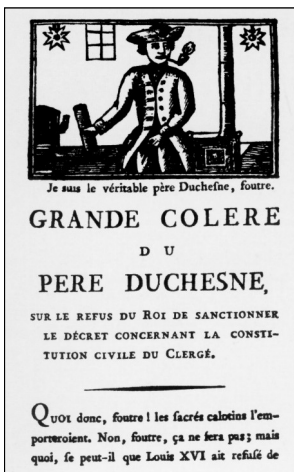
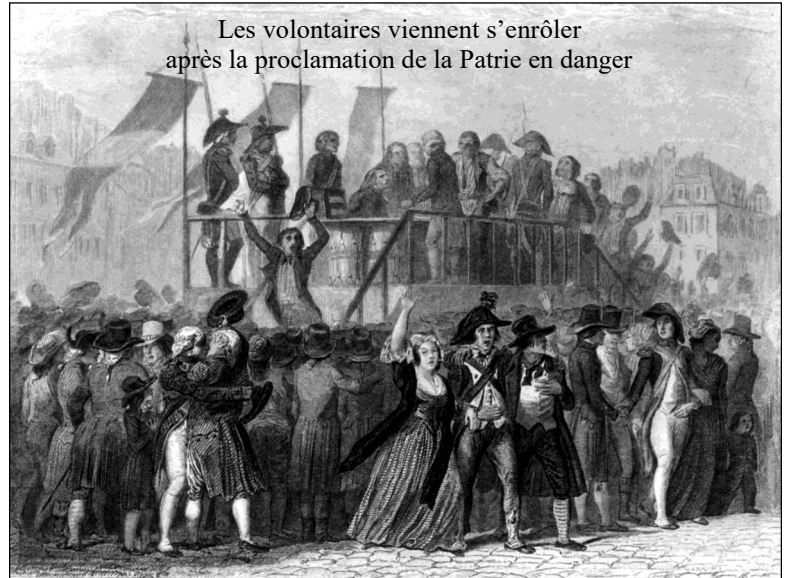
En octobre 1791 l'Assemblée Constituante se sépare et elle est remplacée par l'Assemblée Législative.

Le roi gouverne mais l'assemblée vote les lois. Le roi peut refuser les lois, c'est le "veto" mais pendant un temps seulement.

En avril 1792, les rois d'Autriche et de Prusse déclarent la guerre à la France. Après les premières défaites, l'assemblée proclame la "Patrie en danger" et décrète la levée en masse.

Le roi est accusé de trahison, il est arrêté le 10 août 1792, jugé et condamné à mort.

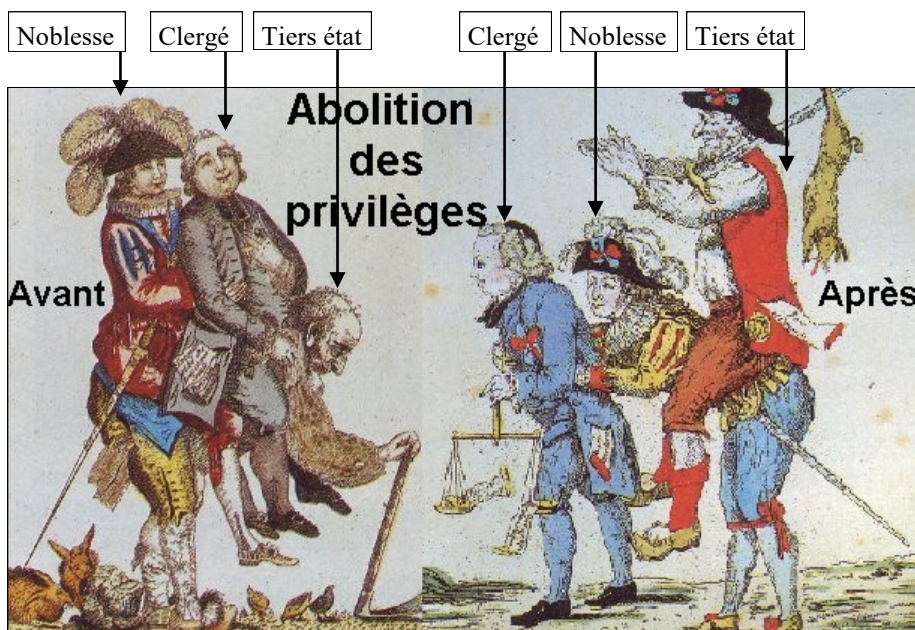
Il est exécuté le 21 janvier 1793. la France est désormais une république.



Journal révolutionnaire



Départ d'un volontaire



Gravure expliquant les bienfaits de la Révolution

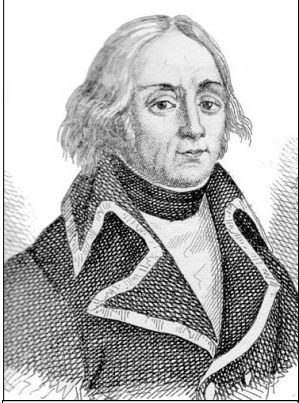


La devise de la république

La bataille de Valmy 20 septembre 1792

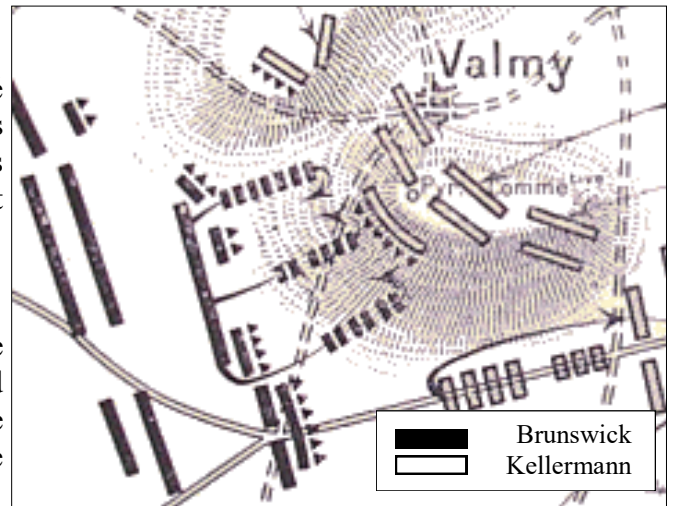
Après la déclaration de guerre (20 avril 1792) et la proclamation de « **la patrie en danger** » (11 juillet 1792), l'Autriche, la Prusse et une armée de 20 000 émigrés envahissent la France le 18 août 1792.

Le 20 septembre 1792, le duc de Brunswick, arrivé près de Chalons-en-Champagne, forme trois colonnes d'attaque (100 000 hommes) soutenues par la cavalerie. Les deux colonnes de gauche se dirigent sur le moulin de Valmy.



Kellermann

Kellermann, chef de l'armée française (24 000 hommes), comprend qu'il n'est pas non plus possible de maintenir la discipline de son armée tout en restant arrêté.



Aussi, il ordonne d'avancer et il s'écrie : « *Camarades, voilà le moment de la victoire; laissons avancer l'ennemi sans tirer un seul coup de fusil, et chargeons-le à la baïonnette.* »

L'armée, pleine d'enthousiasme, répond aux paroles de son général par des cris multipliés de : « *Vive la nation !* ». Kellermann met son chapeau au bout de son sabre et répète : « *Vive la nation !* » en passant devant les troupes. En un instant, tous les chapeaux sont sur les baïonnettes et un immense cri s'élève de tous les rangs de l'armée.



L'ennemi s'étonne, ses colonnes s'arrêtent : « *La victoire est à nous !* » crie Kellermann. Devant tant de détermination, le duc de Brunswick donne le signal de la retraite.

Vers sept heures du soir, les coalisés regagnent leurs premières positions, laissant aux Français le champ de bataille jonché de morts.

Le 21 septembre 1792, la nouvelle parvient à Paris. Assurée de la sauvegarde du pays, sûre de sa force, **la Convention nationale proclame l'abolition de la royauté, à laquelle se substitue la République**. L'évacuation du territoire français par l'armée coalisée est réalisée le 22 octobre 1792.



1792 : LA REVOLUTION TRIOMPHANTE

C M HISTOIRE
2 FICHE n°05

REPUBLIQUE

Convention Directoire

MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE

Assemblée Législative

MONARCHIE ABSOLUE

Assemblée Constituante

1796

26/X/95 ; 4 brumaire IV

Début du Directoire 26/X/95 ; 4 brumaire IV
Création du franc 15/VIII/95 ; 28 thermidor III



1795

Signature de la paix 5/IV/95 ; 16 germinal III



Fin de la Terreur 27/VII/94 ; 6 vendémiaire III

Abolition de l'esclavage 4/II/94 ; 16 pluviôse II



1794

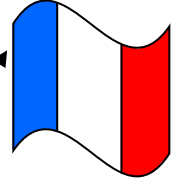
Fin de la révolte de la Vendée 23/XII/93 ; 3 nivôse II

Début de la Terreur 5/IX/93 ; 19 fructidor I

Comité de Salut Public 6/IV/93 ; 17 germinal I

Révolte de la Vendée 11/III/93 ; 21 ventôse I

Exécution du roi Louis XVI 21/I/93 ; 2 pluviôse I



1793

Début de l'ère républicaine 22/IX/92 ; 1 vendémiaire I

Valmy 20/IX/92

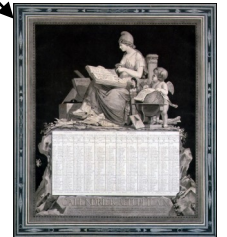
Suffrage universel 1/IX/92

Arrestation du roi 10/VIII/1792

La Marseillaise 30/VII/92

La Patrie en danger, la Levée en masse 11/VII/92

Guerre avec l'Autriche et la Prusse 20/IV/92



1792

1/X/91

Fuite du roi à Varennes 20/VI/91



1791

Le drapeau tricolore 21/X/90

Fête de la Fédération 14/VII/90

Uniformisation des poids et mesures 8/V/90

Suppression de la gabelle 21/III/90



1790

Création des départements 22/XII/89

Le roi à Paris 6/X/89

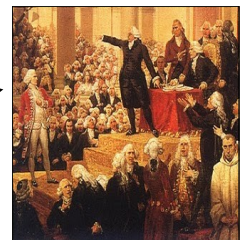
Déclaration des Droits de l'homme 26/VIII/89

Abolition des privilèges 10/VIII/89

Prise de la Bastille 14/VII/89

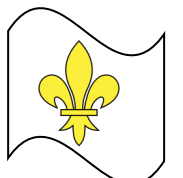
Serment du Jeu de Paume 20/VI/89

Réunion des États Généraux 5/V/89



1789

1788



ROBESPIERRE

Il est né le 6 mai 1758 à Arras et mort guillotiné le 28 juillet 1794 (10 thermidor an II) à Paris.

C'est un homme à la mine soignée, aux cheveux poudrés et coiffés à l'ancienne mode, il porte une cravate, mais c'est un homme simple (il vit chez un menuisier). « **Je ne suis point le défenseur du peuple ; jamais je n'ai prétendu à ce titre fastueux ; je suis du peuple, je n'ai jamais été que cela, je ne veux être que cela.** ». Il est très honnête et on le surnomme **l'Incorruptible**.

Son influence est très grande au Club des Jacobins*.

Explication de vote pour la condamnation de Louis XVI : « **Je suis inflexible avec les oppresseurs par ce que je suis compatissant pour les opprimés; je ne connais point l'humanité qui égorge les peuples, et qui pardonne aux despotes.** »

Pour sauver la France de l'invasion et des royalistes il organise la Terreur. Tous les suspects sont arrêtés, condamnés et exécutés après un procès rapide où bien souvent il n'y a pas d'avocat. Mais quand l'ennemi est repoussé, on l'accuse de dictature et il est envoyé à la guillotine.

* Le **club des Jacobins** ou *Société des Amis de la Constitution* est la plus célèbre des sociétés politiques. Le club se réunit au couvent des Jacobins.



Le **sans-culotte**, qui veut s'opposer aux aristocrates (qu'il appelle un « **ci-devant** »), est habillé simplement, utilise le tutoiement et remplace « monsieur » par le mot « **citoyen** ».

Il porte un pantalon (moins cher que la culotte et les bas que portaient les aristocrates) c'est-à-dire l'habit de ceux qui travaillaient de leurs mains.



Aristocrates en habit

Outre le **pantalon**, rayé souvent aux trois couleurs, le sans-culotte arbore la veste courte à gros boutons (**la carmagnole**), et des **sabots** qui marquent son appartenance au peuple travailleur. Le port du bonnet rouge (**bonnet phrygien**) évoque les esclaves affranchis de la Rome antique.

Il a avec lui le **sabre** ou la **pique**, il est toujours prêt à se mobiliser pour sauver la République.



Sans-culottes

DANTON

Il est né le 26 octobre 1759 à Arcis-sur-Aube et mort guillotiné le 5 avril 1794 (16 germinal an II) à Paris.

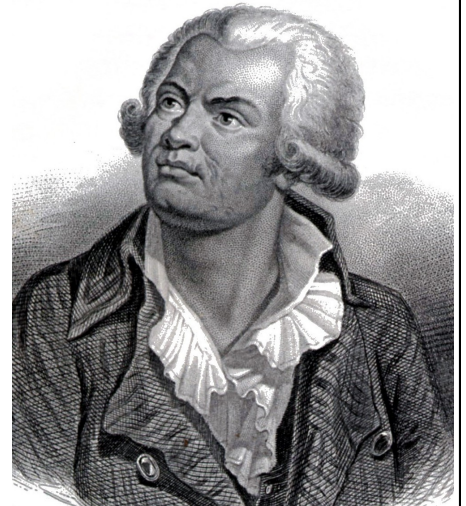
Il donne par son physique massif une impression de force. Ses discours entraînent le peuple : « **De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace et la France est sauvée.** »

Après le 10 août 1792 (l'arrestation du roi aux Tuileries), il est le grand défenseur de la Révolution. Ministre des armées il organise la levée en masse à la suite de la proclamation de « **la Patrie en danger** » et permet la victoire de Valmy grâce à la réorganisation de l'armée des volontaires.

Dirigeant du Club des Cordeliers* il est d'abord favorable à la Terreur puis il se montre partisan de l'indulgence et devient un opposant à Robespierre.

Avant son arrestation (à ceux qui lui conseillent de fuir), il dit : « **On n'emporte pas sa patrie sous la semelle de ses souliers** ».

*Le **club des Cordeliers** ou *Société des Amis des droits de l'homme et du citoyen* est une société politique qui se rassemble au couvent des Cordeliers.



1795 : LA FIN DE LA REVOLUTION

HISTOIRE

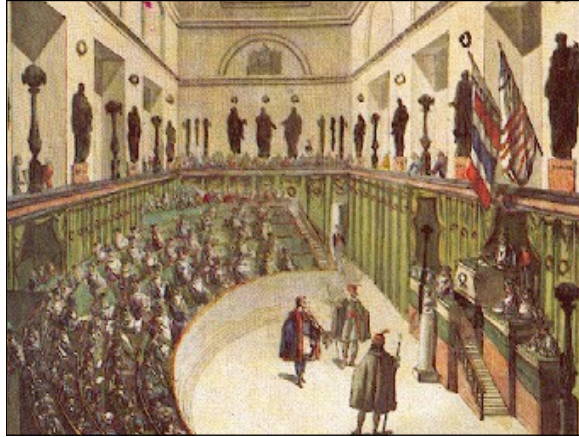
2 FICHE n°06

LE DIRECTOIRE

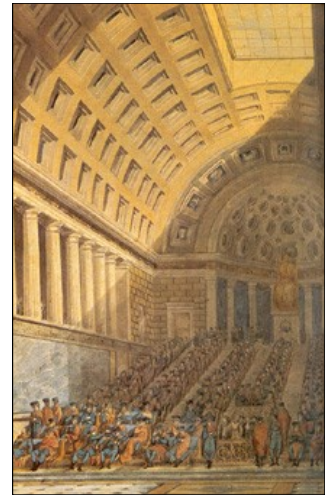
Après la fin de la Terreur et la chute de Robespierre, après les succès de la guerre contre la coalition, ce sont des hommes modérés qui vont gouverner.

Ils décident de changer le gouvernement en **supprimant la Convention** (assemblée unique qui a tous les pouvoirs) et en la remplaçant par le **Directoire** où les **pouvoirs sont partagés entre 5 Directeurs et 2 assemblées (les Cinq-Cents et les Anciens)**.

Mais rapidement, les 5 directeurs qui se succèdent à tour de rôle, ne pensent qu'à s'enrichir et les 2 assemblées n'arrivent pas à se mettre d'accord. Alors les armées subissent des défaites dans la guerre qui continue et la population qui s'appauvrit se révolte sous l'influence soit des **Royalistes**, soit des **Enragés**.



Le Conseil des Anciens



Le Conseil des Cinq-Cents



Les Directeurs

La Révellière-Lépaux,

Reubell,

Barras,

Carnot

Le Tourneur.



Bonaparte Premier Consul

LE CONSULAT

Le Directoire ne se maintient au pouvoir que grâce aux militaires qui combattent les révoltes. **En 1799**, l'un d'eux, le **général Bonaparte**, qui est très populaire pour avoir remporté des victoires en Italie et en Égypte, **s'empare du pouvoir et remplace le Directoire par le Consulat**.

Le pouvoir est partagé entre un Premier Consul (qui a presque tous les pouvoirs) et 2 autres consuls et 4 assemblées.

En 1802, le Consulat est transformé en **Consulat à vie** puis en 1804 en **Empire**.

LE BILAN DE LA RÉVOLUTION

Le pays a atteint ses frontières naturelles et son organisation a été modernisée, l'activité économique est devenue libre, tous les individus sont égaux devant la loi, les finances sont réorganisées, la justice est devenue indépendante, l'éducation est réglementée, l'armée est complètement refaite sur la base de la conscription nationale. La France devient un exemple pour les autres pays de l'Europe.

Mais la Révolution a échoué dans sa lutte contre la pauvreté et a provoqué la guerre avec les Rois de l'Europe qui ne veulent que leurs peuples se libèrent.

Le système métrique



Delambre

Avant 1795, chaque province avait ses mesures. L'Assemblée décide, suivant les propositions de l'Académie des Sciences (Borda, Condorcet, Laplace, Lagrange et Monge), de rendre obligatoire un système unique de mesures. Il est basé sur le système décimal.

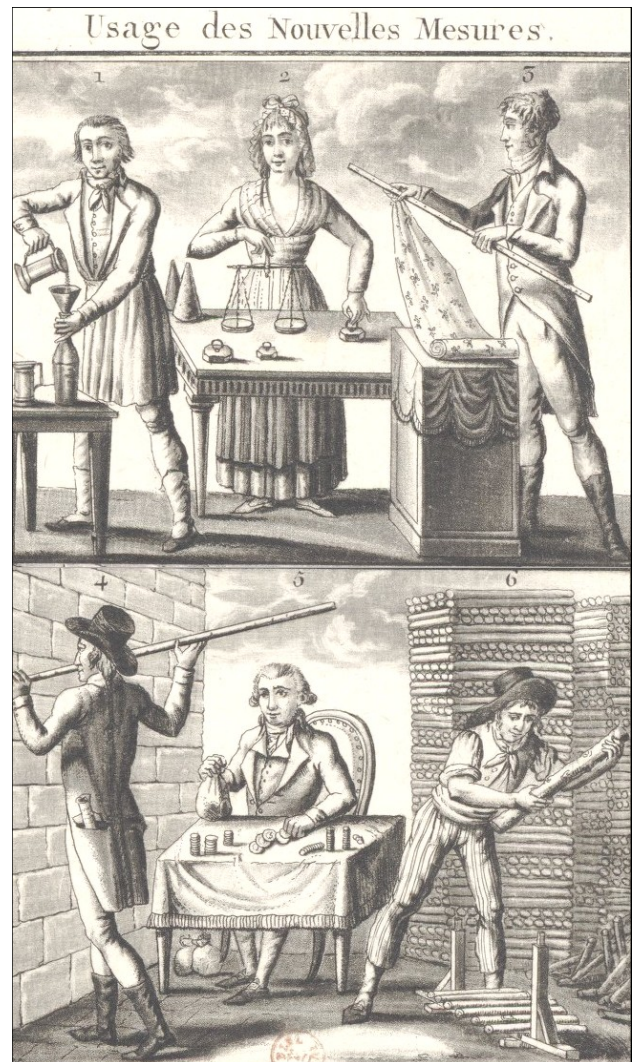
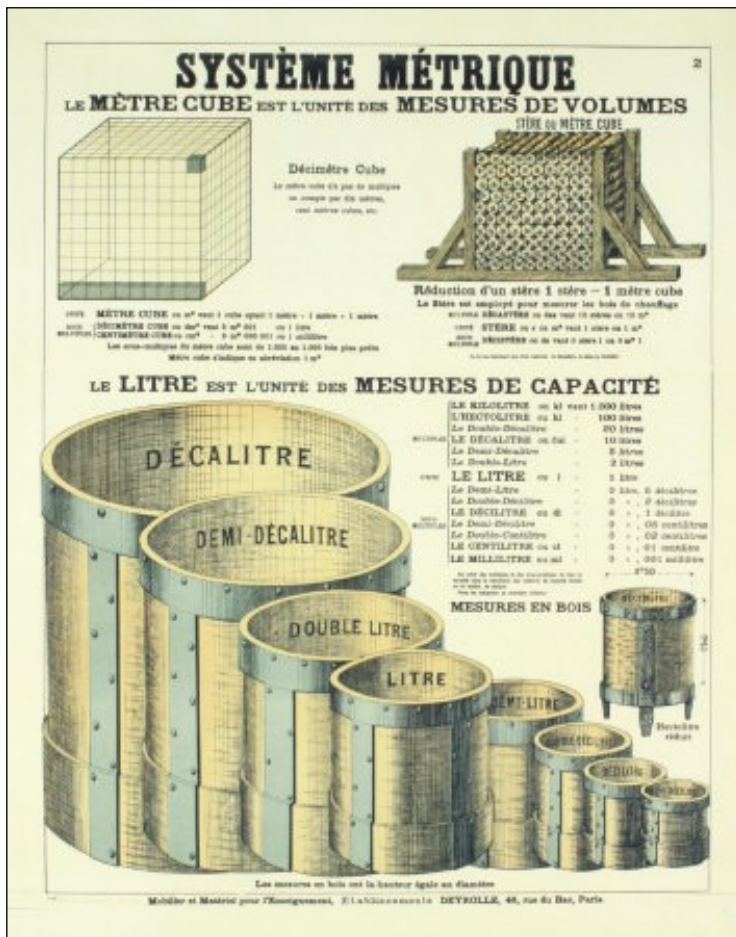
L'unité de base est le mètre qui est une portion de la circonférence de la Terre (dix millièmième partie du quart du méridien terrestre) et pour cela une expédition de 7 ans est menée par Pierre-François Méchain et Jean-Baptiste Delambre pour mesurer la terre entre Dunkerque et Barcelone.



Méchain

Ensuite les unités de poids et de volume sont déterminées par rapport au mètre : le litre mesurant un décimètre cube et le kilogramme étant le poids d'un litre d'eau.

Il va faciliter le commerce et permettre la rationalisation des sciences. Il va être, peu à peu, adopté dans le monde entier.



Le calendrier républicain

Il a été élaboré en s'appuyant sur le système décimal : l'année du calendrier républicain était découpée en douze mois de trente jours chacun (= 360 jours), plus cinq à six jours (selon les années) ajoutés en fin d'année. Chaque mois était découpé en trois décades de dix jours.

Mois d'automne (en *aire*) : **Vendémiaire** les vendanges ; **Brumaire** les brumes ; **Frimaire** les froids.

Mois d'hiver (en *ose*) : **Nivôse** la neige ; **Pluviôse** les pluies ; **Ventôse** les vents.

Mois du printemps (en *al*) : **Germinal** la germination ; **Floréal** l'épanouissement des fleurs ; **Prairial** les récoltes des prairies.

Mois d'été (en *idor*) : **Messidor** les moissons ; **Thermidor** les chaleurs ; **Fructidor** les fruits.

Il a été utilisé officiellement par la France de 1792 à 1806.